

Le match a été arrêté, pas le RFB

Face à la RAAL, les Borains ont confirmé qu'ils étaient sortis de l'ornière pour reprendre leur marche en avant. Au passage, ils réalisent la bonne opération du week-end grâce à ce huitième succès, certainement converti en 5-0, et aux autres résultats de la journée.

FRANCS BORAINS **ARRÊTÉ 3 RAAL**

Les buts : 4e Liongola (0-1), 18e Lavie (1-1), 73e Chaabi (2-1), 87e Boulenger (3-1)

RFB : Saussez, Deschryver, Boulenger, Mohamed (83e Cauffriez), De Oliveira, Itrak, Durieux (83e Sousa), Lauwrensens, Chevalier, Makota (65e Chaabi)

RAAL : Herman, Calant, Corneille, Fiore, Liongola (67e Francotte), Vanhecke, Franco, Vanzo (78e Gueulette), Gobitaka, Soumare, Badibanga

Cartes jaunes : Durieux, Itrak, Vanhecke, Soumare, Boulenger
Arbitre : M. Malhaise

Le marquoir affiche la 90e, les Borains mènent 3-1 et gèrent parfaitement les derniers échanges pour remporter le derby face au voisin louviérois : dirigeants, coaches, joueurs et supporters du RFB auraient signé des deux mains pour un tel scénario. Le rêve a cependant tourné court puisque à la 88e, juste après le troisième but, les « fans » de la RAAL n'ont rien trouvé de mieux que d'envahir la pelouse du stade Urbain, bien conscients que leur comportement risquait de coûter cher, à tous les niveaux, au club auquel ils s'identifient. De son côté, M. Malhaise a logiquement appliqué le règlement. Après 20 minutes passées dans le vestiaire dans l'espoir que la tension retombe, il est revenu pour constater que les forces de l'ordre se trouvaient toujours en nombre sur le terrain, preuve que le risque de nouveaux débordements était toujours réel. Sur ce, il a mis un terme définitif au derby. Cha-

cun pense ce qu'il veut de cette règle. Mais il en est une, certes tacite, mais indiscutable : le terrain aux joueurs, les gradins aux supporters.

Sur la lancée de Dessel

La fête tant espérée s'en est évidemment trouvée gâchée. Mais dans les rangs borains, c'est le sentiment du travail accompli qui prévalait : « Nous savions qu'en cas de résultat défavorable à leurs couleurs, les « supporters » de la RAAL risquaient d'en arriver là », confiait Clément Deschryver. « Nous en avions discuté entre nous... Cela ne remet cependant rien en question de notre côté. Nous avons profité du derby pour confirmer notre retour à de bonnes dispositions. En fait, nous avons pris l'élimination en coupe comme une leçon. Il n'est jamais évident d'en prendre cinq, mais nous avons su nous reconcentrer sur le championnat. Il fallait à tout prix continuer sur la lancée de Dessel. Mission accomplie, avec beaucoup de cœur et d'impact ». Et deux mi-temps assez différentes. « Comme à Tessengerlo et contre OHL en coupe, nous avons encore eu du mal à entrer dans le match, avec un but vite encaissé », poursuivait le défenseur. « L'envie de bien faire est là, ce n'est pas le souci. Il faudrait voir comment

nous pourrions mieux gérer les premières minutes. En attendant, nous avons eu une belle réaction. Surtout après le repos, où notre pressing haut et intense a mis la RAAL en difficultés. Là, nous avons été solides, généreux et réalistes, avec notre premier but de la saison inscrit sur corner ! Nous n'avons rien lâché pour revenir, de façon méritée, à deux points des Louviérois au classement ».

Belle réaction de Chaabi

Arnauld Mercier, quant à lui, avait pas mal de positif à retenir : « L'entame fut pour la RAAL, qui nous a posé des problèmes. Nous avons eu le bonheur d'égaliser, démontrant ainsi notre capacité à être dangereux. À partir de là, les échanges se sont équilibrés. Au repos, j'ai changé le dispositif, ce qui nous a permis d'être dominateurs. L'adversaire n'est plus trop sorti. Chapeau aux garçons pour leur investissement ». Et une mention spéciale pour Hedy Chaabi. « Fâché après sa prestation insuffisante en coupe, j'avais décidé de le mettre sur le banc au départ du derby. Il a eu la réaction attendue, mettant sa qualité technique au service du collectif ». Le RFB semble bel et bien relancé. À confirmer dès samedi à Mandel. ■

F.M.I.



Les acteurs ont attendu que le calme revienne. En vain. © F. Patty/RFB

LES BULLETINS DU RFB Boulenger en taille patron de la défense

7 SAUSSEZ : à l'exception du but, il n'a guère eu à s'employer.

7,5 DESCHRYVER : anticipation, détermination, relances soignées, il a livré un match plein.

8 BOULENGER : la force tranquille de la défense qui, avec son expérience, a su se faire respecter.

7 MOHAMED : toujours costaud et précieux dans les duels.

6,5 DE OLIVEIRA : il n'a pas eu la vie facile face à Gobitaka.

7,5 ITRAK : toujours au bon endroit, et le pied là où il faut, pour contrecarrer les percées adverses.

7 DURIEUX : son enthousiasme lui a valu d'être vite averti. Mais a bien géré par la suite.

7 LAUWRENSENS : a percuté autant qu'il le pouvait sur son flanc.

7,5 LAVIE : remuant, toujours en action. Un vrai poison pour l'adversaire, un maître-atout pour le RFB.

6,5 MAKOTA : a essayé de conserver le ballon, mais pas évident avec les solides défenseurs louviérois sur le dos.

7 CHEVALIER : n'a pas eu beaucoup de réussite, à l'image de sa tentative de lob du gardien, à près de 40 mètres, complètement loupée. Mais il a un pied dans deux des trois buts.

REMPLAÇANTS

8 CHAABI : sur le banc au coup d'envoi, Hedy a apporté la réponse attendue par son coach. Son but valait le détour.

NC CAUFFRIEZ, SOUSA ■

F.M.I.

L'ÉDITO SPORTIF

Stéphane Dupuis
Journaliste

La sale image du football

Gamin, j'ai cru que seuls le brouillard et la neige pouvaient provoquer l'arrêt d'un match. J'ai sans doute même souhaité qu'une purée de pois s'intensifie quand les choses tournaient mal pour « mon » équipe. Tout jeune supporter, le souvenir le plus « violent » d'une rencontre de foot s'est aussi longtemps limité à un joueur groggy par un ballon repris impétueusement du front sur un dégagement de gardien. La seule trace que ça m'a laissé, c'est de ne pas avoir trop envie de placer la tête là où il y a moyen de mettre le pied... Le temps a passé. Ce souvenir s'est complété de rencontres arrêtées, d'incidents d'après-match, de colère publique ou de gestes et cris déplacés d'une frange de la population sportive sans aucune sportivité. A tous les niveaux, et en live comme à la télé. Or, des gamins, il y en avait lors

de RFB-RAAL, dans les tribunes, dans le rond central même, au coup d'envoi d'une rencontre que les joueurs des deux camps voulaient rendre belle, que chaque club voulait prendre sienne. Ces footeux en herbe, ces p'tits supporters en puissance, que retiendront-ils de cette soirée ? Que tout peut partir en vrille parce qu'un score ne plaît pas ? Si nous sommes tous un peu « gamins », à l'heure de défendre nos couleurs, j'espère surtout que les vrais « gamins », les plus jeunes des supporters, ne verront jamais les fauteurs de troubles comme des modèles.

A en juger de la fréquence du scénario, à voir ce film se répéter, devenir d'une banalité extrême avec de pseudo-supporters dans le script, le gamin d'aujourd'hui vivra encore demain des moments lamentables, condamnables, en croisant les doigts pour qu'ils ne soient pas dramatiques. Les parents, éternels optimistes, passionnés, les emmèneront toujours au stade. Ou alors, ils n'auront plus envie de pointer leur tête là où il y a risque de se prendre un coup de pied, voire davantage. L'image du foot est bien sale : ce week-end, des rencontres ont laissé des traces. ■